

L'Onera en crise, la recherche aéronautique menacée

Par [Olivier James](#) - Publié le 11 décembre 2015, à 17h45

Les syndicats ont alerté vendredi 11 décembre sur la mauvaise santé économique de l'organisme de recherche. A terme, c'est le secteur aéronautique français qui pourrait en faire les frais.

Après la direction, les syndicats. [Alors que le PDG de l'Onera avait déjà appelé l'Etat à la rescousse en novembre 2014 en demandant un plan de soutien de 218 millions d'euros](#), ce sont cette fois-ci les syndicats qui ont tiré la sonnette d'alarme. Réunis en intersyndicale (CFDT, CFE-CGC, CFTC et CGT), vendredi 11 décembre sur le site de Palaiseau (Essonne), ils ont souhaité faire entendre leurs voix. Selon eux, l'organisme de recherche aérospatiale connaît une crise budgétaire sans précédent qui pourrait avoir un impact sur l'ensemble de la filière aéronautique et spatiale française.

L'objet principal de leur courroux : la baisse continue des subventions de son ministère de tutelle, celui de la Défense. De 123,3 millions d'euros en 2008, elles sont passées à 109,7 millions d'euros en 2012 puis 96,4 millions d'euros en 2014. Sur cette période, la part de cette subvention dans le budget de l'[Onera](#) est ainsi passée de 51,6% à 46,6%. La hausse de cette subvention en 2015 (105 millions d'euros), n'empêchera pas le budget d'accuser un déficit qui devrait être compris entre 4 et 5 millions d'euros. D'autant que la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) n'a plus envoyé de subventions depuis 2011.

Menace sur les effectifs

L'Onera est comme pris dans un effet ciseau redoutable. Au-delà des réductions de subventions, l'organisme de recherche souffre d'une baisse notable des contrats passés avec des entreprises privées. En 2008, l'Onera a engrangé 139,2 millions d'euros de contrats, et seulement 95,1 millions d'euros en 2015. La plus forte baisse provient de l'aviation civile : le développement des nouveaux programmes achevés ([Airbus](#) A380, A350 et A400M), les grands industriels n'ont plus d'yeux que pour la production et délaissent les souffleries et laboratoires de l'Onera. De 23,7 millions d'euros, le volume des contrats dans l'aviation civile est tombé en 2014 à 0,3 million d'euros...

Baisse des subventions, chute du volume de contrats, sans oublier un sous-investissement chronique (la grande soufflerie du site savoyard de Modane menace de s'effondrer) : au déficit de cette année s'ajoute, selon l'intersyndicale, l'absence de visibilité pour le budget 2016. Pis encore, les syndicats s'inquiètent de la possibilité, encore hypothétique, que les effectifs soient réduits pour absorber cette disette budgétaire. Renseignement pris auprès du porte-parole de l'Onera, cette éventualité *"n'est pas envisagée"*.

Rappel utile pour comprendre l'ampleur de l'enjeu : à grand renfort d'équipements de pointe, l'Onera assure la recherche fondamentale qui a permis à l'industrie aéronautique et spatiale française de se hisser au meilleur niveau mondial. Des Airbus aux Falcon de [Dassault Aviation](#) dans le civil, des missiles au Rafale dans le domaine militaire, l'Onera permet aux grands programmes aéronautiques de voir le jour. Sa faible notoriété auprès du grand public, son budget en baisse depuis plusieurs années et [les récriminations récentes de la Cour des Comptes](#), ont forcé la direction et aujourd'hui les syndicats à réagir. Pour l'avenir de toute une filière.